

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de  
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

**Goudar, Ange**

**A Cologne, 1764**

Lettre XLV. Le Mandarin Cham-pi-pi au Même, à Pékin.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-9435**

prieres de leur église, & le reste du tems ils ne pensent non plus à cette église, que si elle n'existoit pas. J'appelle cela être martyr d'un culte à credit.

Ce n'est pas la peine de s'expatrier pour aquérir la liberté de n'avoir presque point de religion.

## L E T T R E XLV.

*Le Mandarin Cham-pi-pi au Même,  
à Pékin.*

de Londres.

**C'**EST ici le país natal de la bisar-  
rie & de la singularité. Le désir de  
se distinguer & de se montrer différent des  
autres, est la passion dominante. Il y a des  
Anglois qui ne vont jamais aux spectacles  
& ne se trouvent point aux promenades  
publiques, parceque l'usage général est  
de s'y trouver : on en voit qui renoncent  
aux femmes tout exprès, pour s'écarter de  
la nature.

On m'a montré ici un Breton qui a  
épousé, depuis plus d'un an, la plus belle  
fille d'Angleterre, & qui n'a pas encore  
couché avec elle ; il dit pour raison, qu'il  
n'y a personne qui, en se mariant, ne couche  
avec sa femme.

Un

Un autre a fait venir un cheval Arabe d'un prix inestimable, qu'il ne monte jamais. Tu ne devinerois jamais pourquoi: c'est que tous ceux qui ont de beaux chevaux en Angleterre, en font parade.

On trouve des gens qui s'enferment, quand il fait beau tems, & qui ne sortent, que lorsqu'il pleut: il y en a qui vont habillés de toile durant l'hiver, & de velours, pendant l'été. Plusieurs voïagent toute leur vie, tandis que d'autres ne sortent jamais de leur château, où ils s'enferment, comme dans une prison. Les uns se défont de leur bien pendant leur vie, pour jouir volontairement du singulier plaisir d'être pauvres; les autres vont mourir tout exprès dans un país étranger, pour avoir le plaisir de se faire porter dans leur patrie après leur mort. Il s'en trouve même aujourd'hui qui sont sobres & qui ne s'enivrent point, à cause du goût naturel, qu'il y a en Angleterre, pour l'ivrognerie: mais on prétend que cette singularité, de même que celle des femmes, ne tiendra pas. Enfin on se pend ici par bisarrerie & par goût particulier.

Cela part toujours du principe du gouvernement qui permet à chacun d'être maître de ses actions; c'est-à-dire, de sa-

G. 6. tisque.



tisfaire son humeur. Les peuples libres ont plus d'orgueil que les peuples esclaves, & la singularité est la suite d'un amour-propre excessif.

## L E T T R E XLVI.

*Le Même, au Mandarin Kie-tou-na,  
à Pékin.*

de Londres.

**I**L semble que la mort chez ce peuple ne soit que la cause seconde de la vie. On demande conseil ici, pour savoir si l'on doit se tuer, à peu près comme on va aux opinions à Pékin pour une affaire ordinaire. Il faut que l'avocat consultant en pareil cas, ait quelque estime pour celui qui s'adresse à lui, afin de le diriger en toute conscience; car l'avis pour la mort est presque toujours une faveur particulière.

On m'a souvent fait à ce sujet un conte qui selon toutes les apparences est supposé, mais qui sert néanmoins à faire connoître cette nation; car s'il n'est pas fondé sur la vérité, il est du moins copié d'après le génie Anglois.

Un Breton d'un gros bon sens, & qui passoit pour le meilleur conseil de Londres,